

Lettre de Bonnet à D'Alembert, 6 juillet 1761

Auteur : Bonnet

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLisez, monsieur, ou au moins parcourez et veuillez...

RésuméLui demande son avis sur son Essai analytique. Le remercie pour ce qu'il a écrit sur sa patrie. Dans son ouvrage, pas de métaphysique mais une application de la méthode analytique et de l'esprit géométrique. Espère être arrivé au vraisemblable. Le considère comme un des meilleurs juges. Style et idées, a fait les ratures dans son cerveau. Les théologiens et le peuple des philosophes s'élèveront contre ses principes, mais il espère son approbation.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.21

Identifiant236

NumPappas369

Présentation

Sous-titre369

Date1761-07-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionGenève

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceminute, d., 3 p.

Localisation du documentGenève BGE, Ms. Bonnet 70, f. 246-247 r°

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Genève, BPU, Ms Bonnet 70, ff. 246 - 247 recto

(copie-lettres de Charles Bonnet)

La langue Française n'est pas encore a ses vrayes dans le Nord. Votre ²⁴⁶ Élève
ne le sait pas je pense, & cela me prouve de son jugement sur mon Livre de l'usage
des Feuilles dans les Plantes. Ce livre étoit bien fait pour lui: lui en avez vous
donné quelque notice? J'ai regret que cet habile Homme embrasse la totalité de la
nature: une seule ^{diversité} Chimie demanderoit presque une vie entière; & qui la mieux
provoqué que l'étonnant Linné? La Nomenclature est bien sèche, bien ingrate
& elle laisseroit imaginer que l'on connoit les productions dont on compose ces
nombreuses et ennuyeuses listes. J'aime mieux en ce genre approfondissant le
sujet qu'un Nomenclateur avec toute sa Nomenclature. Ils n'ont fait
plaisir vos Trons! & vous vous trompez fort, mon Cher Confrère, si vous
croyez que les Insectes ne me touchent plus. Il est vrai qu'ils n'ont tant
fait de mal que je devois ne les plus aimer, & pour tant j'y les aime
& les aime ^{plus} toujours. Dieu; je suis très bien que si un miracle me rendoit
mes anciens yeux, je retournerois encore ^{de} préférence à ces petits Animaux. J'ai
donc bien mis en application à sonder les profondeurs de notre être, je n'en suis pas devenu
insensible aux Merveilles de la création. Regardez moi donc toujours comme un

terminat sur les Indes & comme votre Compagnie en Histoire & Naturelle. Je vous
dirai même que je pense plus favorablement que vous de cette étude, & que je la
crois très utile. Je travaillerai un Ouvrage qui vous le prou vera, & vous serez
agréablement surpris de me retrouver plus Naturaliste que jamais, après
mê voir un devenir métaphysicien. ~~Comme~~

En inoculant vos Enfants vous avez bien mérité de votre Patrie: voilà
de la Philosophie pratique. Je vous embrasse tendrement & serai toute
ma vie avec le plus entier dévouement &c.

Paris, M. Valart

Genevè le 17 Mars 1767

Lisez, Monsieur, ou au moins parcourés et veuillez me dire votre senti-
ment sur l'Ouvrage que j'ai l'honneur de vous envoyer. Agrés-le comme une
faible marque de ma singularité que je fais des vôtres, et comme le témoignage
de la reconnaissance d'un Patriote touché du Monument que vous avez élevé à
la Gloire de sa Patrie.

Je ne vous présente point ici un Essai de cette Métaphysique à la mode,
dont nous avons taché de détronner un Siècle qui vous compte, à juste titre, parmi
ses plus grands Écrivains et ses meilleurs Philosophes; mais je vous offre un
Essai d'application de la Méthode Analytique à l'examen des opérations de
notre Esprit;

J'ai pensé de bonne heure, que pour parvenir à connoître un peu comment
l'homme est fait, je devois l'étudier comme le Naturaliste étudie toutes les
Productions de la Nature. L'Art d'observer s'étend à tout, et l'Esprit Géométrique,
qui n'est au fond que l'Esprit d'Observation, est l'Esprit universel des Sciences et
des Arts. Vous sçavez mieux, que moi, Monsieur, qu'on peut être Géomètre,
sans posséder l'Esprit Géométrique plus précieux que la Géométrie, et que l'on
peut aussi posséder l'Esprit Géométrique sans être Géomètre.

J'ai donc essayé d'étudier mon Esprit, comme j'ai étudié autre fois les
Insectes et les Plantes. J'ai préféré de feuilleter mon Cerveau, à feuilleter
les nombreux Volumes qu'on a publié sur l'Âme. L'un n'étoit pas si facile que
l'autre; mais j'ai aimé à me faire à moi-même des Principes, et ces Principes
je les ai puisés dans la Contemplation des Faits. Ils sont les seules Sources de
nos Connoissances réfléchies, et ^{il est} pour s'en être trop scartés, que divers
Auteurs ont rendu la Métaphysique suspecte aux bons Esprits. ^{Ces Auteurs}
ont été plus sensibles au plaisir de deviner, qu'à celui d'observer. | ^{Il faut donc}
^{appliquer à s'observer}

~~Les~~ ~~faits~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~cherche~~ ~~à~~ ~~les~~ ~~approfondir~~; je les ai comparés, rapprochés, combinés, et j'ai vu les conséquences qui en découleront le plus immédiatement. Les Principes que je cherche sont nés de ces conséquences, et ils ont été ainsi les résultats naturels des faits.

La route que j'ai suivie est presque nouvelle, et ma Méthode est plus rigoureuse, plus féconde, plus lumineuse que celles qu'on avoit adoptées jusqu'ici. Tout mon mérite a consisté à ne point abandonner le fil Analytique dont j'avois eu le bonheur de me saisir. Je n'ai pas la sottise présomptive de penser qu'il m'ait conduit au Vrai; le Vrai est ici le secret des Créateurs, mais j'en serai satisfait si vous jugés, Monsieur, qu'il m'ait conduit au Vraisemblable. Si le Sage Locke, dont vous êtes un judicieux admirateur, avoit entrepris ce fil, il ne m'auroit rien laissé à faire.

Ma Préface vous dira plus au long mon Plan, mes vûes, mes soupçons, mes défiances, mes craintes, mes espérances, et la manière dont je veux être lu et entendu. Peut-être vous animera-t-elle à me suivre dans mes méditations, et j'en suis sûr que je ne puis vous l'exprimer. ^{Je vous prie} Vostres, Monsieur,

